



LITTÉRATURE
De l'individualisme

Le philosophe écrivain Pierre-Marie Pouget propose dans son dernier ouvrage un individualisme humaniste et un vivre ensemble. **PAGE 16**

e est ouvert



«LE ROI ET LA REINE DES FÉES SE LANCENT DES POTIONS MAGIQUES À LA FIGURE»



C'est son rêve d'acteur depuis l'adolescence: jouer Iago, le sulfureux serviteur d'Othello. En attendant, **Sandro De Feo** s'est emparé de ce personnage pour son mémoire de master en anglais. Devenu comédien, le Neuchâtelois d'adoption anime des ateliers pilotes autour de Shakespeare à l'Université de Neuchâtel et met en scène «Le songe d'une nuit d'été» avec les élèves de l'École de théâtre du Pommier (du 19 au 29 mai 2016).

Comment transmettre l'héritage shakespearien?

Ce n'est pas simple, le défi est plus grand encore avec des comédiens amateurs. Mais malgré la complexité de l'anglais ancien, qui au premier abord peut donner mal au crâne, il y a dans son écriture quelque chose de concret, de vivant, de viscéral. C'est cette physicalité que je vais chercher. Shakespeare se parle, se vit, il faut se mettre dans l'action et surtout ne pas céder à la posture lyrique.

Quel aspect de sa modernité faut-il retenir?

Son génie à mixer les univers les plus différents dans un jeu de balancier parfait avec d'un côté, la densité de sa langue et de l'autre, sa propension à nous plonger dans l'action. Dans «Le songe d'une nuit d'été», il y a de la magie, le roi et la reine des fées se lancent à la figure des potions magiques et des mauvais sorts, mais ça reste une dispute de couple. Quand on va à Londres voir ses pièces avec les étudiants de l'Uni, ils ont l'impression d'être au cinéma, sauf que c'est du Shakespeare.



Connu loin à la ronde, le Christoph Stiefel Trio vient prendre l'air dans le Haut. SP-MARCO ZANNONI

JAZZ Deux concerts sont agendés, l'un dans le Haut, l'autre dans le Bas. De quoi combler les fans du genre!

Riche vendredi de jazz avec deux pianistes dans des environnements bien différents. Au Petit Paris, à La Chaux-de-Fonds, les Murs du son proposent le trio du Zurichois Christoph Stiefel. Un grand professionnel, prof à la Haute École de musique de Lucerne, à l'aise toutes les musiques: formation classique, adolescence rhythm & blues, funk, fusion, jazz. Cinq ans avec le harpiste «world music» Andreas Vollenweider. Retour au jazz, avec de grands noms

TROIS RAISONS D'ALLER...

Bouleversantes voix de femmes

SCÈNE Libres, engagées, rebelles ou résistantes, les femmes sont au cœur de deux spectacles aux tonalités fort différentes. Au fil de «Ma Barbara», Yvette Théraulaz dialogue avec la dame brune. Dominique de Rivaz, elle, a confié à Dominique Bourquin le soin de redonner une voix à Anna Politkovskaïa.

1. ÉMOTIONS FORTES

«**Ma Barbara**»: A 15 ans, Yvette Théraulaz entend «Dis, quand reviendras-tu?». Coup de foudre. L'amour de l'artiste vaudoise pour Barbara ne s'est jamais démenti ensuite. Depuis longtemps, elle caressait même l'envie de consacrer un spectacle à la longue dame brune. Elle s'y est enfin risquée très symboliquement en 2014, à 67 ans, l'âge auquel Barbara s'est éteinte. «**Femme non rééducable**»: La journaliste russe Anna Politkovskaïa a couvert la guerre en Tchétchénie au péril de sa vie. Elle a observé, raconté, dénoncé sans relâche. Cette militante des droits de l'homme, que le pouvoir considérait comme irrécupérable, a été assassinée en octobre 2006 à Moscou. En hommage à ce destin tragique, Stefano Massini a écrit un mémorandum théâtral qui a profondément bouleversé la cinéaste et auteure Dominique de Rivaz. Cette passionnée de la Russie y a, dit-elle, puisé la force de se lancer dans sa première mise en scène de théâtre.



SP-CAROLE PARODI/CATHERINE MEYER

2. LE POIDS DES MOTS

«**Ma Barbara**»: «Nantes», «Mon enfance», «Ma plus belle histoire d'amour, c'est vous»... Yvette Théraulaz chante les textes de Barbara bien sûr, mais pas seulement. Mutine, l'interprète a beau lui vouer une profonde admiration, elle ne caresse pas l'icône dans le sens du poil. Au fil de ce spectacle noyauté par le verbe aimer, elle entame avec elle une conversation, la bouscule, la réprimande, se permet même de l'engueuler un peu.

«**Femme non rééducable**»: l'écrivain italien Stefano Massini a puisé son matériau dans des interviews, des reportages, dans les écrits et la correspondance d'Anna Politkovskaïa... En résulte une écriture au rasoir, tout à la fois poétique et politique.

3. SIMPLICITÉ ASSUMÉE

«**Ma Barbara**»: une Yvette Théraulaz tout de noir vêtue, une «estrade» en claire-voie et une longue écharpe rouge, tout à la fois clin d'œil à une Barbara fêve de tricot et symbole de la rencontre qui, sous l'œil du spectateur, se tricote entre ces deux femmes... Egalement diffusé par Lee Maddeford au piano, le charme opère en toute simplicité, dans l'écran imaginé par David Deppierraz, le fils d'Yvette...

«**Femme non rééducable**»: la comédienne neuchâteloise Dominique Bourquin se coule dans ce monologue taillé pour faire barrage à l'oubli. Ces mots nécessaires, elle les fait résonner dans un espace scénique dépouillé: un simple escalier, un néon... Un immeuble à Moscou ou à Grozny. **DOMINIQUE BOSSHARD**

«**Ma Barbara**»: La Chaux-de-Fonds, l'Heure bleue, demain à 20h15; ce soir à 20h15 au Club 44, Yvette Théraulaz parlera de cette création lors d'une rencontre menée par la journaliste Florence Hugli, auteure d'«Yvette Théraulaz. Histoire d'elle.» «**Femme non rééducable**»: La Chaux-de-Fonds, Beau-Site, 12 février à 20h15, 13 février à 18h15, 14 février à 17h15; Neuchâtel, théâtre du Pommier, 16 et 17 février à 20h.

Deux pianistes nous emmènent dans des univers bien distincts

comme Ernie Watts ou Peter Erskine. Un concerto pour l'Orchestre de chambre de Zurich et son propre groupe et l'«isorythmie», des variations sur des motifs répétitifs. Puis la boucle se boucle, Christoph Stiefel revient à un jazz moderne ouvert, qui salue à la fois le blues et le lyrisme de Bill Evans.

La crème

A Neuchâtel au Pommier, un projet de Maurice Peretti, autre musicien «universel»: jazz, électronique, performances avec des poètes. Vendredi consacra la réunion de Maurice Peretti et d'un ancien complice, le batteur Lucien Bovet. Le



Le batteur Lucien Bovet retrouve ses complices au théâtre du Pommier. SP

reste du gang compte aussi parmi la crème du jazz neuchâtelois, avec le multisaxophoniste Niels Sørensen et le bassiste acoustique et électrique Jean-Marc Polier.

Au programme, un voyage entre les machines, froides, qui ouvrent le concert puis s'estompent pour faire place à un thème de Thelonius Monk. Suivront encore des morceaux qui couvrent les classiques des années 1980, et même un ou deux clins d'œil à la chanson française, très revisitée... **JACQUES ROSSAT**

INFO+
La Chaux-de-Fonds: cave du Café de Paris, demain à 21h; **Neuchâtel**, théâtre du Pommier, demain à 20h.